

Avis d'opposition au complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay

Les changements climatiques et problèmes dérivés sont globaux. Résultant précisément de la combustion (consommation) d'énergies fossiles, il est trompeur de limiter les évaluations d'impact à seulement certaines composantes du système organisé "d'extraction, acheminement, distribution et consommation" d'énergies fossiles. La chaîne continue doit être considérée. Il est clair que le développement d'une infrastructure clé permettant "d'atteindre les marchés" permettrait à plus de gaz d'être extrait et donc consommé. C'est le système complet, de l'extraction à la consommation, qui doit être évalué, et ce, au niveau national, voire même global. Nous sommes tous et toutes responsables de la consommation globale lorsque nous la facilitons.

Par ailleurs, rendre disponible de l'énergie à bon marché ne remplacera pas la consommation d'une autre. Le paradoxe de Jevons est bien connu, l'accès à de nouvelles technologies (ou ici : énergies) de meilleure qualité à prix similaire aurait plutôt pour effet d'abaisser la valeur et donc le prix de l'énergie de moins bonne qualité. Un meilleur prix faciliterait donc l'accès aux énergies moins désirables; la consommation globale augmentant ensuite, au final, ce sont les grammes de CO2 qui restent compilés. Je souhaite ne pas contribuer directement ou indirectement à l'augmentation de la consommation globale d'énergie fossile et l'effet de serre qui s'en suit.

Ceci dit, je refuse que ma communauté rende disponible globalement plus d'énergie fossile à meilleur marché, et donc je m'oppose au complexe de liquéfaction de Saguenay.

Entre les lignes, on comprend aussi que les retombées économiques du projet pour la communauté locale se limitent à une quantité d'achats de matériel et un gros chantier où un maximum probable de 4000 travailleurs et travailleuses travailleront. Connaissant la situation de la main d'œuvre locale, j'imagine que la plupart sera importée, le développement local n'en sera que court-circuité. Mis à part les sous-contractants qui auront des emplois temporaires, il ne restera que 200-300 emplois d'entretien et gestion, au mieux, car les prévisions du vendeur sont normalement surestimées. Ce type de projet ne nourrit presque personne à moyen-long terme localement.

Le boom économique généré par un tel projet est tout sauf durable dans le temps; le commerce de ressources est vulnérable aux changements en politique étrangère, ici comme ailleurs. Les acheteurs actuellement ciblés pourraient bien changer d'idée, trouver mieux, subir une crise (tel que c'est déjà le cas avec la pandémie par exemple). Il est clair que la conjoncture actuelle en économie-politique est instable. Le gaz de l'Ouest Canadien me semble avoir plus de valeur comme réserve dans le sol qu'une fois extrait et exporté.

La quantité de terre et de rivière à monopoliser pour permettre ce projet d'exportation (incluant le pipeline qui devrait passer par ma région et la voie navigable) est démesurée, d'autant plus qu'un réseau d'acheminement de ce type est linéaire, sur la terre comme dans l'eau. Le trafic maritime et le pipeline, ayant pour effet de segmenter des zones écologiques majeures, porterait aussi atteinte à la connectivité entre les écosystèmes, ce qui les mettrait plus en danger encore que si seulement la superficie était retirée.

Le fjord du Saguenay et son aval sont des lieux privilégiés pour la conservation des aires de reproduction des bélugas, espèce qui voit sa population fortement diminuée par l'anthropisation de son habitat. Je souhaite préserver les bélugas et autres espèces marines qui pourraient être négativement affectées par l'affluence augmentée à Port Saguenay.

Il y a tant de raisons de s'opposer à l'exportation des énergies fossiles canadiennes, encore plus au Québec où l'économie n'en bénéficie même pas directement, à l'exception de quelques gros contrats ponctuels.

En tant que Québécoise et Canadienne, je m'oppose à la construction du complexe de liquéfaction de gaz naturel de Saguenay.

*Sincèrement,
Andréanne Béliveau-Baiwy*